

UNIVERSITÉS EN CRISE : RENNES 2 SE MOBILISE !

La rentrée 2017-2018 est encore plus catastrophique que les précédentes. Le nombre d'étudiant-e-s continue d'augmenter et dans le même temps le budget des universités diminue en euro constant. Nous sommes au bord de la rupture.

A Rennes 2 les effectifs étudiant-e-s ont progressé de près de 40 % depuis 2010 alors que la dotation budgétaire n'a pas augmenté en euros constants, c'est presque 10 % de budget en moins. Notre université est dotée d'environ 3700€ par étudiant-e alors que la moyenne nationale est autour des 11.700€ par étudiant-e-s. Notre université est particulièrement en manque de moyens.

Ce manque de financement est critique car il ne permet pas un nombre suffisant d'emplois de personnels (enseignant-e-s-chercheur-e-s et BIATSS*) pour remplir les missions de l'université.

Ce manque de personnel, cela signifie des CM et des TD de plus en plus saturés, un suivi réduit des étudiant-e-s, des files d'attente devant les secrétariats et des retards administratifs importants. Il y a 1298 personnels (équivalents temps plein) pour former et soutenir la formation de près de 25.000 étudiant-e-s. Cela dégrade les conditions de travail et d'études de toutes et tous. Le sous-financement de l'enseignement supérieur, c'est aussi des salles et des amphithéâtres trop faible nombre, d'où le recours à des salles inadaptées et des amplitudes horaires problématiques. Chaque étudiant-e-s et chaque personnels dans cette université a dû à un moment ou à un autre subir les conséquences du manque de budget : que ce soit assister à un CM assis dans les escaliers, copier son cours en s'éclairant à la lumière de son téléphone, multiplication subie des heures de travail, s'occuper de la maintenance de la photocopieuse, faire le ménage de son bureau...

*BIATSS = Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, de Service et de Santé.

Les personnels sont massivement en souffrance devant les charges de travail et leur difficulté à les surmonter. De nombreuses tâches administratives et techniques sont reportées sur les enseignant-e-s et chercheur-e-s submergé-e-s, dont les missions sont ainsi détournées. C'est tout le service public universitaire qui dysfonctionne de la sorte.

La seule réponse du gouvernement au manque de budget, à l'augmentation du nombre d'étudiant-e-s et à la dégradation des conditions de travail est de proposer une sélection pour l'accès à la licence. C'est une mauvaise solution à un faux problème, la mission de service public des universités est d'augmenter le niveau de formation de l'ensemble de la population, mission qui n'est plus assurée dès lors qu'on sélectionne les étudiant-e-s.

Par exemple, à Rennes 2, l'absurdité de ce genre de méthode est illustrée par ce qui se passe dans la filière STAPS. Il y a actuellement presque 2000 étudiant-e-s inscrit-e-s pour 4000 demandes par manque de moyens humains et matériels. Une sélection a été appliquée par tirage au sort. C'est absolument inacceptable. Étudier n'est ni un privilège ni le fruit du hasard.

Nous, organisations syndicales représentatives des étudiant-e-s et des personnels, nous refusons la mise en œuvre de nos conditions de travail et d'études. Nous vous invitons à signer une pétition et à inscrire vos doléances sur des cahiers* qui seront remis aux autorités responsables comme base de revendications et de discussion.

**Des tables seront mises dans les halls pour signer la pétition et remplir les cahiers.*

**C'est par la mobilisation de toutes et tous que nous
pourrons sauver l'enseignement supérieur, ses missions,
nos formations, nos emplois, nos projets de vie !**

pétition en ligne : goo.gl/zqTh3t

Doléances en ligne : goo.gl/dy34TT

